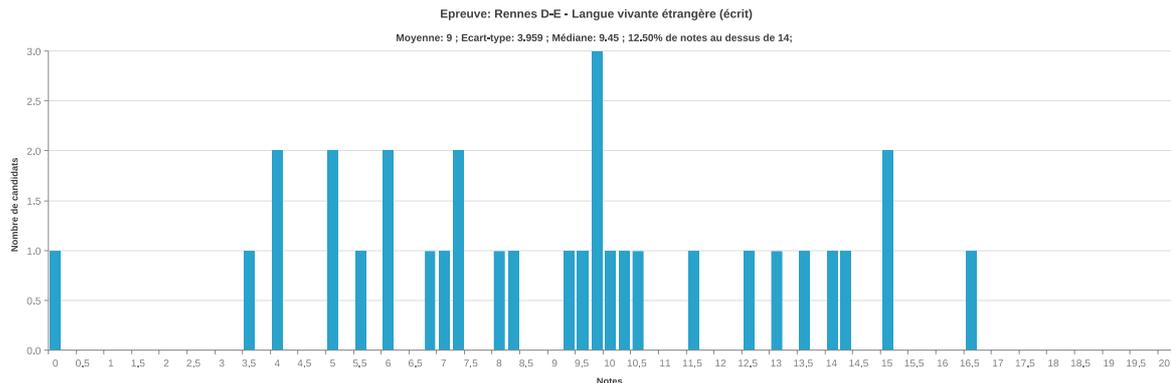


Rapport de jury Épreuve d'allemand écrit

I – Statistiques



32 candidats ont composé en allemand. Les notes s'échelonnent de 3,4 à 16,6 (sans compter une copie blanche) ; la moyenne est de 9, l'écart-type de 3,9. 13 notes sur 32 sont inférieures à 9. Le bilan est donc assez décevant.

II – Rapport

L'épreuve écrite de langue vivante dure 4 heures et se compose de 3 exercices : une version de 250 mots environ, un thème de 200 mots, une partie d'expression écrite relative à un article de presse d'une longueur de 750 -800 mots. Aucun dictionnaire n'est autorisé. Il importe donc de travailler sérieusement l'acquisition du vocabulaire et des mécanismes linguistiques pour réussir cette épreuve. Plusieurs copies ont été rendues inachevées, une partie des exercices n'ayant pas été effectuée.

I. **La version** était extraite d'un roman contemporain, publié en 2020, Ada, de Christian Berkel. Dans le passage proposé, la narratrice, une jeune fille d'origine allemande ayant passé sa petite enfance en Argentine, en exil, avec sa mère, raconte ses premiers souvenirs scolaires lors de son retour en Allemagne dans les années 1950. Elle compare cette expérience avec son vécu à Buenos Aires, dans une école tenue par des religieuses (« *Bei den Schwestern* » signifiait donc : « *Chez les bonnes sœurs* »). Le passage était rédigé dans un allemand courant, sans lexique spécialisé. Le jury a donc été assez étonné de constater que certains termes simples comme « *Grundschule* » (école primaire) ou « *das Viertel* » (le quartier) avaient posé probable à certains candidats (~~école originelle~~, ~~école fondamentale~~). Le texte comportait quelques termes du champ lexical scolaire : *der Schulhof* (la cour de l'école), *der Unterricht* (le cours), *das Heft* (le cahier) : ce dernier terme a été fréquemment confondu avec *das Herz* (le cœur).

Les candidats se sont surtout heurtés à des difficultés d'ordre lexical, et perdent parfois tout sens de la cohérence. Certains ont même commis des fautes assez graves de compréhension de la syntaxe, voire des fautes de français inadmissibles.

LEXIQUE :

„*Ich fühlte mich fremd, aber vor allem unerwünscht*“ : la locution adverbiale „vor allem“ signifie „surtout“, et non pas „pour tout“. (vor = avant ; confusion avec l'anglais « for »)--> „*Je me sentais étrangère, mais surtout non désirée* ». Et non pas : ~~je me ressentais étrangère de tout~~

sich wegdrehen : se détourner, se tourner et s'éloigner

Vorsichtig : prudemment

Sich nähern + datif : s'approcher de
Verschlossen : fermé

Bei den Schwestern war es furchtbar gewesen, aber in der Grundschule in meinem Viertel nicht : Traduction fantaisiste débouchant sur un non-sens, due à la méconnaissance des termes « *Viertel* » et « *Grundschule* » : « ~~Pour les sœurs, c'était très dur, mais ce n'était pas le cas en maternelle autour des quatre ans~~ » ; ~~Pour mes sœurs, c'était merveilleux, mais pas pour le dernier quart de l'école de la raison~~ → Chez les bonnes sœurs, cela avait été terrible, mais pas à l'école primaire de/dans mon quartier.

Ein Durcheinander : un chaos, un désordre. Ce substantif est dérivé de l'adverbe « *durcheinander* » : en désordre. Un candidat a traduit : « ~~ein buntes Durcheinander~~ » par « ~~un arc-en-ciel~~ ».

Même la forme du prétérit du verbe « *sitzen* » a posé problème à certains candidats.

„*In Deutschland saßen alle die ganze Stunde hindurch kerzengerade, vor allem aber muckmäuschenstill* „ : ~~On se tait tous sauf quelques instants~~. Cette phrase comportait deux métaphores exprimant la sagesse des enfants allemands à l'école : *die Kerze* : la bougie ; *gerade* : tout droit :→ *kerzengerade* : droit comme un I. Quant au terme « *muckmäuschenstill* », on peut y identifier l'adjectif « *still* » : silencieux, immobile, et le diminutif de « *die Maus* » : la souris. Il fallait chercher un équivalent en français, et l'on pouvait par exemple traduire comme suit : « *En Allemagne, tous restaient assis toute l'heure droits comme des I, mais surtout sages comme des images.* »

Das Rätsel : l'énigme, et pas :~~le miracle~~
Aushalten : supporter

Ein Heft aufschlagen : ouvrir un cahier. Au mépris de toute analyse de la syntaxe, les candidats qui ont confondu les termes « *Heft* » et « *Herz* » ont parfois traduit la proposition principale de cette phrase : « *hatte ich allerdings immer mein Heft aufgeschlagen* » par : « ~~J'avais toujours mon cœur qui battait.~~ »

Sich verabreden : se donner rendez-vous. Aucun candidat n'a traduit correctement ce terme

Richtig : juste , exact--> « *Denn ich hatte ja keine richtige Familie*“: *Car il est vrai que je n'avais pas de vraie famille*. La traduction : « ~~Car je n'avais pas une bonne famille~~ » n'est pas acceptable, et n'a d'ailleurs pas grand sens en français.

Leider : hélas

Überlegen : réfléchir, et non pas ~~souligner~~. Ici on pouvait traduire l'incise «*....., überlegte ich* » par : « ... , *me disais-je* » ou « *pensais-je* »

Sich auf etwas (acc) vorbereiten : se préparer à quelque chose
Es zu etwas bringen = réussir (dans la vie), parvenir à quelque chose.

SYNTAXE :

Es schien so, als seien alle nur hier, um etwas zu lernen : L'expression : « *Il semble que.....* » correspond souvent en allemand à cette construction : *es scheint so, als* + verbe au subjonctif ou *es scheint so, als ob* + + vb au subjonctif placé en dernière position. Nul besoin de traduire le SO. --> « *Il semblait que tous étaient là uniquement pour apprendre quelque chose.* » . Exemple de traduction erronée : « ~~Il semblait aussi en nous voyant que nous étions tous ici.~~ »

Le texte était rédigé au prétérit (pour l'histoire en Allemagne) ou au plus-que-parfait(histoire antérieure de la narratrice, en Argentine). Il y avait trois subordonnées de temps, l'une, au début du texte, introduite par ALS, dont le verbe était au prétérit de la voix passive, qu'il convenait donc de traduire par un passé-simple : « *Lorsque je fus présentée dans ma nouvelle école à ma nouvelle classe* », les deux autres introduites par WENN, ce qui indiquait que l'action était répétitive : l'emploi de l'imparfait en français était donc impératif : « *Wenn ich mir vorsichtig einer Gruppe näherte* » -> « *....lorsque je m'approchais prudemment d'un groupe.* » « *Wenn es zu diesem Teil des Gesprächs kam, ...* » -> « *Lorsqu'on en arrivait à cette partie de la discussion,...* »

Dans le dernier paragraphe, il fallait repérer que certains verbes étaient au subjonctif I (*man müsse, das sei, man wolle*), et les candidats auraient donc dû comprendre qu'il s'agissait du discours indirect, annoncé par « *hieß es* » (disait-on) et *erklärte*. --> « *Après l'école, disait-on, il fallait se préparer pour le jour de classe suivant, c'était très important, si on voulait réussir dans la vie, m'expliqua un jour une fillette blonde.* »

II. **Le thème** était extrait d'un article du Monde publié à l'occasion de l'anniversaire de la Réunification allemande.

Au-delà des difficultés d'ordre lexical (en particulier le passage décrivant la photographie dont il était question), et pour lesquelles le jury a fait preuve d'une grande indulgence, cet exercice a révélé d'énormes lacunes concernant des mécanismes grammaticaux de base.

Rappelons en préambule certains termes de base comme : zeigen (montrer) , das Bild (la photo), das Fenster (la fenêtre), der Teil (la partie), die Regierung (le gouvernement), die Grenze (la frontière)--> « à la frontière avec la Pologne » = *an der Grenze mit Polen*. Que penser du niveau d'un candidat qui écrit, pour traduire : *la photo... montre la maison : die Bildung schauert die Haus. ?*

La photo de droite : ~~das Bild am rechte~~ --> *das Bild rechts*
La photo : ~~die Bildung~~ (ce mot signifie : la culture)

La Pologne : ~~die Niederlande~~ ---> *Polen*

Fautes de déclinaison :

En particulier, au génitif : ~~das ist der Feiertag die Wiedervereinigung des zweites Deutschlands~~ --> *Das ist der Feiertag der Wiedervereinigung der beiden deutschen Staaten*
~~Die Situation den neuen Länder~~ ---> *die Situation der neuen Länder*

Nous engageons les candidats à réviser **les compléments de temps** (adverbes, prépositions, subordonnées de temps, expressions idiomatiques), car leur traduction a généré beaucoup d'erreurs, par exemple :

- « *En amont de la fête nationale du 3 octobre* ». La plupart des candidats ont pensé à traduire « en amont de » par la préposition de temps « *avant = vor + datif* », mais nombreux sont ceux qui confondent cette dernière avec la conjonction de subordination : *avant que = bevor*.--> *L'énoncé : bevor die Nationalfest* est donc faux . ---> *vor der Nationalfeier*.
- *30 ans après* : ~~30 Jahre nach~~ -> *30 Jahre später, 30 Jahre danach*
- *Chaque année* : *jedes Jahr*
- *Dans les années 80* : ~~in den achtzehn Jahrhundert~~ -> *in den achtziger Jahren*

La phrase qui a donné lieu à de très nombreuses erreurs syntaxiques et grammaticales est la suivante : « *Publié chaque année en amont de la fête nationale du 3 octobre, date anniversaire de la réunification des deux Allemagne, en 1990, ce document bourré de chiffres et de graphiques brosse un tableau précis de la situation démographique, économique et sociale des « nouveaux Länder »* ». Voici un exemple de traduction rencontrée dans les copies, et non des pires : « ~~Geschrieben jeden Jahr bevor der Nationaltag von der dritten Oktober, Geburtstag die Einheit die beiden Deutschland, ...~~ ». On pouvait couper la phrase en deux parties, et, pour contourner la difficulté du groupe apposé ayant pour base le participe passé « publié », on pouvait commencer la phrase par le sujet du verbe principal et faire une subordonnée relative : „*Dieses Dokument, das jedes Jahr vor dem Nationalfeiertag am dritten Oktober, dem Jahrestag der Wiedervereinigung der beiden deutschen Staaten im Jahre 1990 veröffentlicht wird, und das voll Zahlen und Grafiken ist, zeichnet (dessine) ein genaues Bild der demographischen, wirtschaftlichen und sozialen Lage der neuen Länder...*“

.... „l'expression encore officiellement en usage, trente ans après, pour désigner la partie du territoire allemand qui appartenait jadis à la RDA“ : ~~die war offiziell benutzt Name~~---> *Es ist der Ausdruck, der heute noch offiziell benutzt wird, um den Teil des deutschen Territoriums zu nennen, der früher der DDR angehörte.*

Encore faudrait-il pour cela que les candidats maîtrisent **les formes du passif** (de plus, le complément d'agent est introduit par la préposition **von, et non pas bei**), ainsi que les subordonnées relatives, surtout **la déclinaison du pronom relatif**. Ces difficultés sont apparues également dans la dernière phrase : *le gouvernement actuel considère que la promesse faite par Helmut Kohl en juillet 1990 a été tenue.* « ~~die Versprechung macht bei Helmut Kohl~~“, *die* Promesse, *die bei Helmut Kohl gemacht war.* -> *Die Regierung denkt, dass die Versprechung, die Helmut Kohl im Juli 1990 machte / gemacht hatte / eingehalten wurde / eingehalten worden ist. /* . Pour ceux qui maîtriseraient la syntaxe du groupe nominal participial, on peut traduire, sans avoir recours à la subordonnée relative, mais en respectant l'ordre inhérent à la langue allemande : *Die Regierung denkt, dass die von Helmut Kohl im Juli 1990 gemachte Versprechung eingehalten wurde.*

III. EXPRESSION ECRITE

Dans l'article proposé, intitulé « Rückkehr nach Ostdeutschland, Rückwärts immer », publié en août 2020, et extrait de l'hebdomadaire DIE ZEIT, la journaliste Valérie Schönian se penchait sur le cas des Allemands de l'Est partis à l'Ouest après la réunification, pour chercher du travail et améliorer leur niveau de vie, et qui souhaitent aujourd'hui retourner au pays, dans les nouveaux Länder donc. (*in ihre Heimat zurückkehren*). Elle expliquait que certains Länder de l'Est souffrant d'un manque de main d'œuvre (suite à cette *innere Abwanderung*, qui avait souvent concerné les plus jeunes et les plus qualifiés) étaient friands de cette nouvelle main d'œuvre et mettaient en place des structures pour encourager ces retours. Au début du texte, il était question d'une agence privée encadrant les citoyens désireux d'effectuer ce retour au pays.

Question 1 (question de compréhension): Les motivations (*Beweggründe*), espoirs (*Hoffnungen*) et craintes (*Befürchtungen*) de ces candidats au retour étaient évoqués tout au long du texte. Il suffisait donc de reformuler et présenter de façon ordonnée ces éléments pour répondre à la première question (question de compréhension). Certains candidats n'ont pas compris des termes comme « die Rückkehr », (le retour) , « der Rückkehrer » (celui qui revient) et ont donc eu des difficultés pour répondre correctement à la question posée : **„Welches sind die Beweggründe, Hoffnungen und Befürchtungen der Ostdeutschen, die nach Westen abgewandert waren und jetzt in die neuen Länder zurückkehren wollen?“**

Nous avons noté beaucoup d'erreurs concernant l'expression de la finalité (syntaxe du groupe infinitif um...zu...): « um die Jobsuche einfach zu sein », « um sie wieder nach Deutschland zu fahren ».

La raison : der Grund ; les raisons : die Gründe

Les raisons pour lesquelles = die Gründe, aus denen ; die Gründe, weshalb ... Il est faux d'écrire : „Welches sind die Gründe ~~n für deren~~ die Ostdeutschen nach Ostdeutschland zurückkommen?“. -> „Welches sind die Gründe, aus denen die Ostdeutschen nach Ostdeutschland zurückkommen?“

Pour différentes raisons : ~~für verschiedene Gründe~~ --> aus verschiedenen Gründen

~~Die Benützung begründet sich bei vielen Gründen~~ -> Viele Gründe können diese Entscheidung erklären.
Le verbe „~~explänieren~~“ n'existe pas !

Emploi et sens des connecteurs logiques : « infolgedessen » ne signifie pas « ~~ependant~~ », mais « par conséquent ».

~~Ein Rückgang zu ihren Wechzeln*~~ --> eine Rückkehr (un retour) zu ihren Wurzeln (à leurs racines). Der Rückgang = le recul, la diminution ; par ex : der Geburtenrückgang : le recul des naissances

~~Also hat viele Menschen um gehen nach Westdeutschland geentschieden.~~ -> Also haben viele Menschen entschieden, nach Westdeutschland zu gehen/ nach Westdeutschland abzuwandern.

Les candidats ayant un niveau trop faible ont fait de la paraphrase et repris des termes du texte qu'ils ne comprenaient pas, utilisant par exemple un adverbe comme substantif : ainsi : « Sandra Spletzer, eine ~~Mittlerweile~~ der Initiative. » « *mittlerweile* » est un adverbe qui signifie : « pendant ce temps ». Ceci est un exemple extrême, mais nous avons trouvé également : « ~~Viele fürchten nach ihrer Rückkehr~~ », ce qui est un non-sens : en réalité, un simple recopiage de la phrase : « Die meisten von ihnen fürchteten nach ihrer Rückkehr Hürden bei der Jobsuche », dans laquelle le COD du verbe 'craindre' est : « Hürden bei der Jobsuche » = des obstacles lors de la recherche d'un emploi.

Les lacunes lexicales et l'incompréhension de termes-clés, ou bien de petits adverbes, (par exemple : « der Fachkräftemangel » : le manque de main-d'œuvre qualifiée) peuvent mener à des phrases incohérentes, par exemple : « Diese Initiative ist ein Mittel, um die Arbeitslosigkeit im Osten zu bekämpfen. Tatsächlich ist der Osten im vergangenen Jahrzehnt eine Gegend des Fachkräftemangels geworden. » (Paraphrase du début du deuxième paragraphe : mais dans la phrase du texte, il y avait l'adverbe « einst » = jadis)

En outre, trop de candidats ont tenté de traiter aussi la question suivante : « Warum sind Ostdeutsche nach Westen abgewandert ? » Or, il n'était pas demandé d'expliquer les raisons qui avaient poussé dans les années 1990 de nombreux citoyens de l'ex-RDA à « émigrer » (« abwandern ») en Allemagne de l'Ouest.

De même, pour la **question 2**, (**Meinen Sie, dass die potentiellen Rückkehrer für die neuen Länder eine Chance sind? Begründen Sie Ihre Antwort!**), le sujet a parfois été détourné : il fallait développer les effets positifs de ce retour pour les nouveaux Länder : main d'œuvre, relance économique, re-dynamisation des endroits abandonnés il y a 20 ans par leurs habitants, développement des infra-structures et des investissements en raison du plus grand nombre d'habitants et donc de consommateurs, etc. On ne demandait pas si ce retour constituait une chance pour les citoyens eux-mêmes.

Voici une liste , non exhaustive hélas, des fautes de langue les plus récurrentes et/ou les plus choquantes :
A mon avis = meiner Meinung nach. Par conséquent, l'énoncé : *Meiner Meinung nach ist, dass...* est absurde.

~~Der Text handelt um~~ --> *Im Text handelt es sich um + acc*

~~Die neuen Länder handelt sich um die fünf ehemalige Ostländer des Ostblocks~~ : Outre le fait que le terme „Ostblock“ désigne l'ensemble des pays satellites de l'URSS, cette phrase est incorrecte, en raison de l'emploi erroné du verbe : *sich handeln um* .

Erreurs sur la rection de verbes courants comme : *denken* : *an + acc* : penser à ; *teilnehmen an + datif* : participer à.

De nombreuses erreurs de conjugaison : ~~wir wissen~~ (*wir wissen*), ~~sie können~~ (*sie können*), ~~sie wollen~~ (*sie wollen*), ~~die Unterschiede können zerstören sind~~ (-> *können zerstört werden*). *Il y aurait = es würde geben* (il faut veiller à ne pas oublier l'inflexion sur le U de l'auxiliaire « *werden* »). Formes des participes passés.

Déclinaison de l'article ou d'autres déterminants au nominatif et à l'accusatif pluriel : ~~diesen~~ --> *diese*
Initiativen werden gegründet

Confusion entre : « *einverstanden sein* » = *être d'accord* et le verbe « *verstehen* » = *comprendre*.

Confusion due à l'anglais entre les pronoms interrogatifs : *Wer ?* (Qui) et *Wo ?* (où ?)

Confusion „*fliegen*“ (*voler, partir en avion*) et « *fliehen* » (*fuir*) : *Ils ont fui la RDA* : ~~sie sind dem DDR geflogen~~ . -> *sie sind aus der DDR geflohen*.

Confusion entre la forme du subjonctif 2 présent du verbe *nehmen* : *sie nähmen* et le présent de l'indicatif du verbe « *nennen* » : *sie nennen = ils appellent, ils nomment*

Beaucoup de fautes sur la place des verbes après les adverbes et conjonctions de coordination.

Beaucoup d'erreurs sur la structure des groupes infinitifs.

Aucune distinction entre adjectifs et noms : „~~die neuen Länder sind nicht beliebt~~“ -> *die neuen Länder sind nicht beliebt*.

Emploi du verbe „*vermissen*“ : „*La culture leur manque* « : ~~die Kultur vermisst sie auch~~ » --> *sie vermissen auch die Kultur*. Or, la journaliste expliquait justement que l'offre culturelle (*das Kulturangebot*) était un facteur qui pouvait influencer la décision des candidats au retour , les »*potenzielle Kandidaten* «.

Erreur très fréquente : « ~~Man kann uns fragen~~“ : Il faut dire : soit : „*Man kann sich fragen*“ soit : *Wir können uns fragen*.“

Il y a 10 ans = vor 10 Jahren

Barbarismes : ~~die Streitung, die Zusammenteilung~~.

Non-sens : „*Das erlaubt zu die wachsenden Bedarf auf dem Arbeitsmarkt organisiert*“ ; „*Nicht mehr Grenzen zwischen die beiden Deutschland hat mehrere Bewegungen ermöglichen*.“

Certes, les candidats de ce concours ont un nombre d'heures de cours insuffisant, mais il serait souhaitable qu'ils maîtrisent au moins les mécanismes de base. Rappelons également qu'il est indispensable de réserver pour chaque sous-partie un temps de relecture permettant de corriger les fautes dues parfois à de l'inattention.